



Les arts martiaux birmanes aux portes du surnaturel

LES SORCIERS DU THAING DÉFIENT LA MORT !

REPORTAGE
EXCLUSIF

Les « Immortels » birmanes existent, nous les avons rencontrés ! Au Myanmar, les arts martiaux traditionnels, surgis de la nuit des temps, sont en passe de regagner leurs lettres de noblesse après 70 ans de rivalités et d'unifications avortées. Pour la première fois, les adeptes d'un art interne teinté de bouddhisme ont accepté de lever un coin du voile sur leurs pratiques magiques vers l'invulnérabilité. Les moines de Shaolin n'ont qu'à bien se tenir...

Par notre envoyé spécial à Rangoon (Birmanie), Claude Corse > Photos : Cl. Corse/Lapige



Pays : Birmanie
Lieu : Yangon
Art Martial : Thaïng

dans les faubourgs de Yangon. Il nous faut enjamber un ruisseau d'eaux usées et escalader une rampe aux marches vermoulues pour découvrir ces magiciens du Thaïng (voir encadré) en tenue d'apparat, qui nous avaient concocté une étrange exhibition avec plusieurs partenaires, histoire de prouver leur « maîtrise de la douleur » aux lecteurs européens de Karaté Bushido.

IL EST TEMPS DE SE MESURER À LA MORT...

« Si vous nous aviez demandé de vous montrer des techniques de combat, nous n'aurions pas accepté de vous rencontrer, prévient son chef U dha Myi, expert de bando. Nous ne cherchons pas la force physique, mais à développer la puissance de l'esprit par la concentration, le souffle et la méditation... »

Aux 18 genres d'arts martiaux birmans, ces guerriers du 3^e type préfèrent cultiver le principe d'action du bouddhisme (dhammata). Cap vers le surnaturel et, affirment le plus sérieusement du monde ces dévots réputés durs au mal, vers... l'immortalité ! Rien que ça... En tout cas, leur froide détermination force le respect. Tout près de moi, un solide Birman du nord égrène des chapelets d'ambre en ponctuant ses exercices de méditation de souffles courts et saccadés. Son ventre se

soulève à chaque inspiration et il expire dans un râle contenu. Comme en transe, il garde les yeux à demi-fermés et murmure des formules secrètes.

Des voisins, envoûtés par la musique des mantras, l'observent sans mot dire. Leurs pratiques me rappellent les évocations d'A. David Neel dans Mystiques et magiciens du Thibet, où la résistance au froid, les lévitations et les dons de médiumnité de lamas sans âge forcent l'admiration de l'auteur. Un silence pesant envahit le temple, où trône un autel couvert de statues dorées à la feuille avec les dons du quartier. Il est temps pour eux de se mesurer à la mort.

LES ARMES DÉRAPENT ET C'EST LE DRAME...

L'un des samourai birmans s'avance, pieds nus. Il s'arrête en silence devant un parterre de pointes de lances, grossièrement soudées sur un socle en fer barbouillé de peinture argentée. Piquantes à souhait. Après s'être allongé sur le dos, ne reposant que sur 6 lances, il se présente debout, pose le pied droit (à hauteur de la voûte plantaire !) sur la première pique et avance sans broncher.

À peine arrivé, un autre empoigne une dague de 50 cm et pique l'extrémité du couteau sur le coin intérieur de son œil, accroupi au sol, tandis qu'un troisième, près de la fenêtre, pousse de toutes ses forces sur le manche d'un pique à bœuf planté sur le cou de son partenaire, à un doigt de l'artère jugulaire ! Que les armes dérapent et c'est le drame... J'ai du mal à rester concentré sur les photos, tant la scène

① Cet Immortel aux bras ornés de tatoos de protection prend une apnée et contracte le cou après mantras et exercices respiratoires.

② Leur dévotion au maître et à Bouddha sont la marque des adeptes du thaïng..

Au Myanmar, arts martiaux traditionnels et magie blanche font bon ménage. Après quelques litres de cognac, des nuages de cigarettes et des poignées de billets neufs, les mediums invités à grands frais avec leur cortège de sabreurs de démons pour protéger la maison du riche commerçant du delta (qui nous a conviés à cette cérémonie très fermée après le gala de Myanmar Lethwei - voir Karaté Bushido du mois dernier), affirment avoir gagné le soutien des esprits tutélaires, appelés ici les naths. Un peu éméché, le propriétaire des lieux semble rassuré et les convives célèbrent la bonne nouvelle en parlant haut pour couvrir le cliquetis des sabres qui nous passent sous le nez et des tambours multicolores qui résonnent alentour.

À quelques tours de roue d'un bus bringuebalant qui s'ébroue sur une route minée par les nids de poule, les adeptes du clan Sakyabura nous attendent au premier étage d'un improbable temple de quartier





①

COCKTAIL BIRMAN

Au Myanmar, l'histoire et surtout la géographie en disent long sur l'enchevêtrement des techniques martiales, forgées par des ethnies habituées à se jouer des frontières politiques. À proximité de l'Inde, du Bangladesh, du Laos, de la R.P. de Chine et de la Thaïlande, les Bamas, Karens, et autres indigènes Shans revendiquent une tradition martiale propre. Au fil des siècles, le pays s'est nourri pêle-mêle des guerres du Siam, du yoga, du krabi krabong, d'armes mongoles, de la piraterie dans le golfe du Bengale, du kalaripayat kéralais, des tribus khmères Mon, du penchak silat et du wushu...

Cocktail frappé aux couleurs du bouddhisme theravada (la forme ancienne adoptée par les rois birmans), où les formes codifiées contre un ou plusieurs adversaires (aka), renvoient encore à des récits mythologiques et ésotériques, à la différence de la plupart des arts asiatiques, dont on n'a gardé que la codification des techniques de combat.

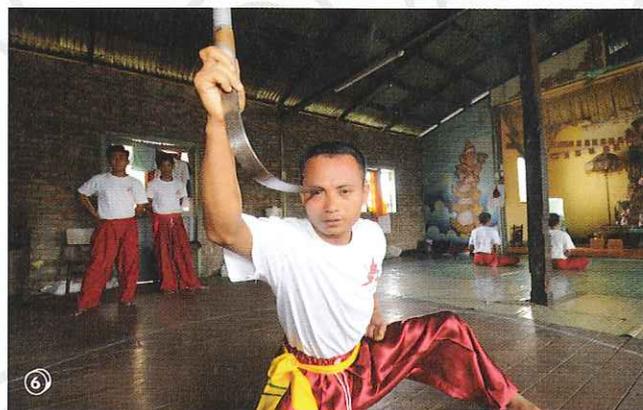
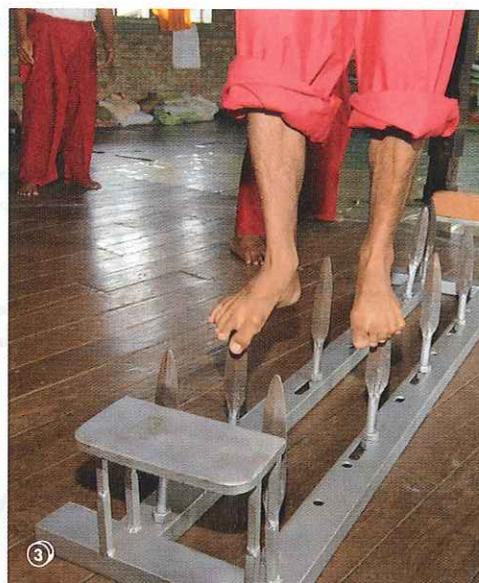
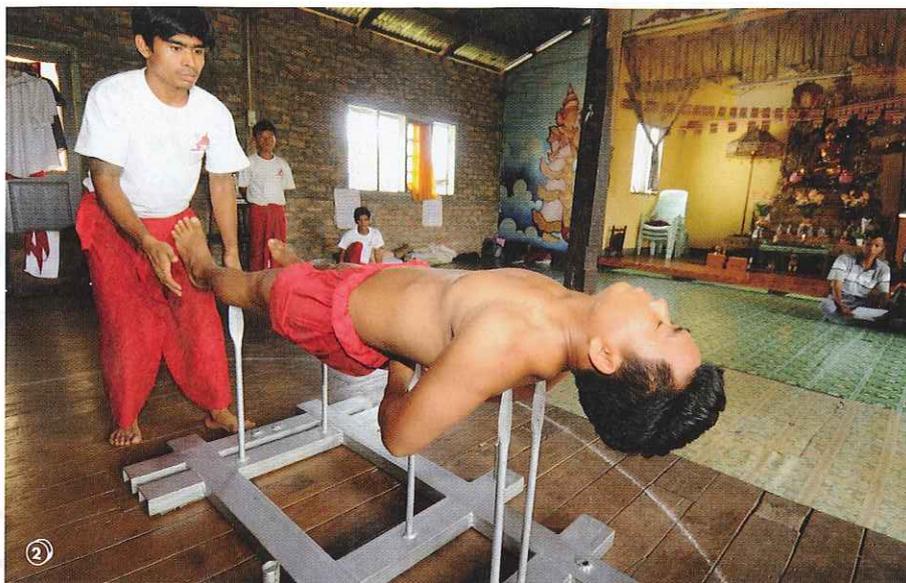


① Pour cette casse sur la tête, le maître choisit une masse de forgeron. Le sorcier birman tient les briques entre ses mains sans protection.

② Couché sur 5 piques, le méditant ajuste la porte du Chi dans le dos (mingmen) avant de reposer les bras sur le ventre.

③ Marche pieds nus sur des pointes acérées ou sur un lit de braise, rien ne résiste à la concentration dans l'amour de Bouddha.

④ + ⑤ + ⑥ Calme et déterminé, ce guerrier plante sa dague au coin de l'oeil, se penche en silence raide et lourd et se relève sans trembler. Il ne saigne même pas. Impressionnant.



« L'ESPRIT EST LE PLUS IMPORTANT : LE DOMPTER PAR LA RESPIRATION DANS LA VOIE DU BOUDDHA PERMET DE SURMONTER LES FAIBLESSES DU CORPS... »

est impressionnante. Tout à coup, le maître appelle un assistant resté en retrait pour retenir le jeune Birman qui résiste mais finit par reculer. Impassable, il penche alors la tête en avant et le dard finit par plier à 45°. Une marque rouge atteste du contact, mais la peau n'est même pas coupée ! Quant à l'œil de l'autre, il est à peine larmoyant... Tour de foire ou trésor du Chi ?

AUCUNE BALLE N'EST ENTRÉE DANS SON CORPS !

Enchaînant frappes et exercices de force sans mollir, ces hommes semblent invulnérables. L'un d'eux sort

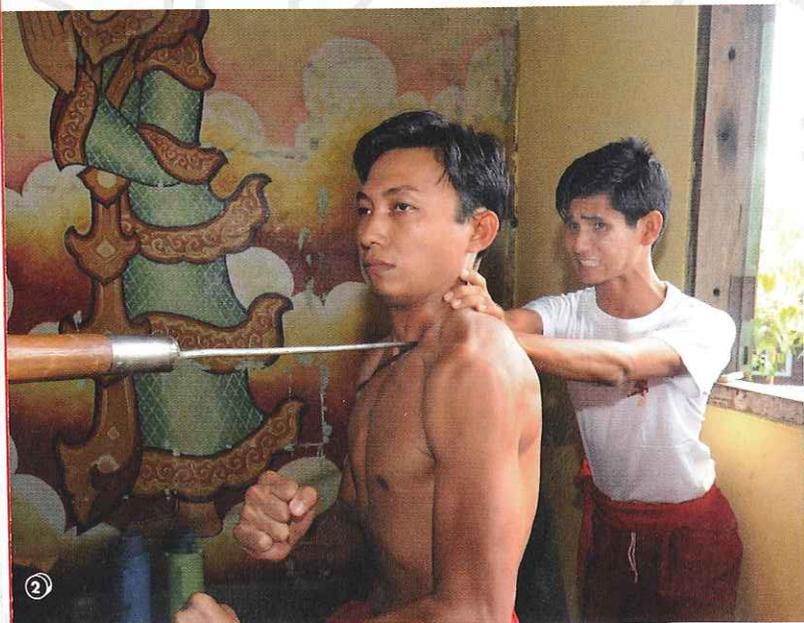
du rang avec un manche de teck d'environ 2 mètres. Il fait tourner le bois rond et m'invite à le plier. Le manche odorant se courbe comme un arc et reprend sa forme. Cette fois, c'est le grand silence. Tout le monde se tourne vers le senior master qui tâte son cou à l'endroit où le teck doit casser. Son partenaire arme son coup et frappe une première fois au ralenti dans un grand moulinet. Le manche s'arrête sur... la carotide !

Il reprend aussitôt sa distance. S'immobilise. Une frappe sèche s'en suivit. La canne explose sous l'impact. Un bout cisaille l'air, l'autre érafle le mur et finit sa course au pied d'un bouddha couvert de

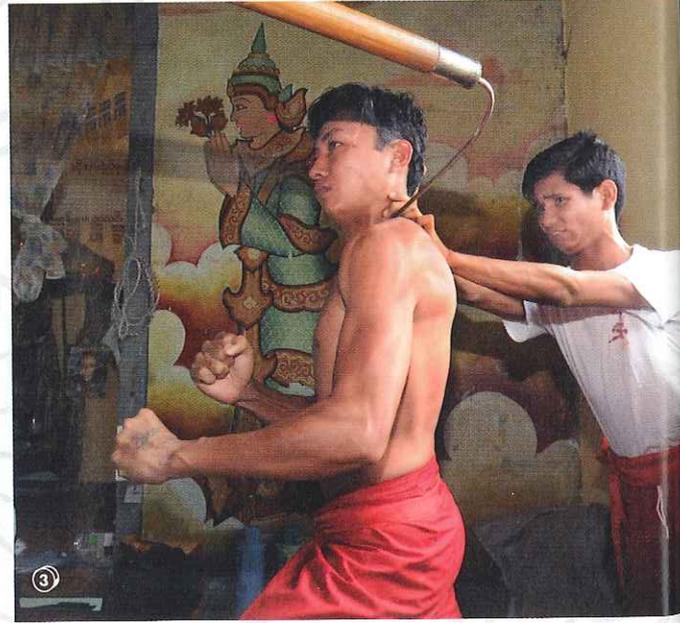




①

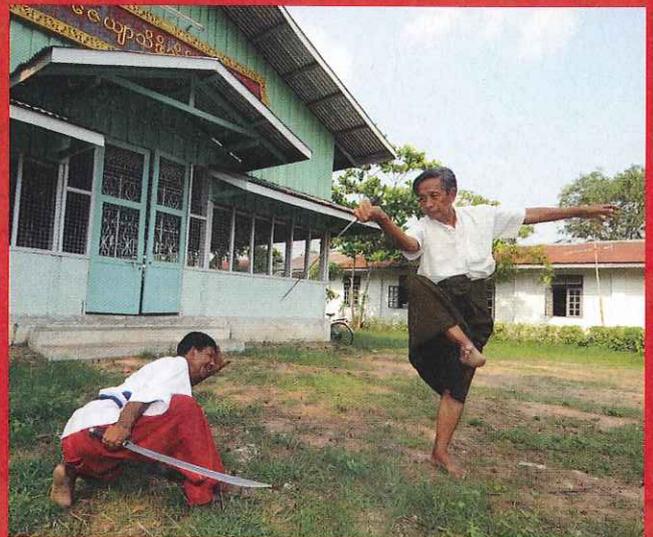
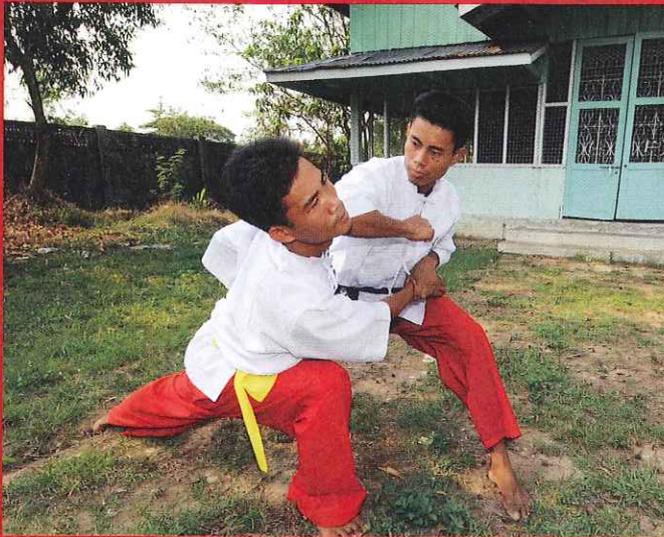


②



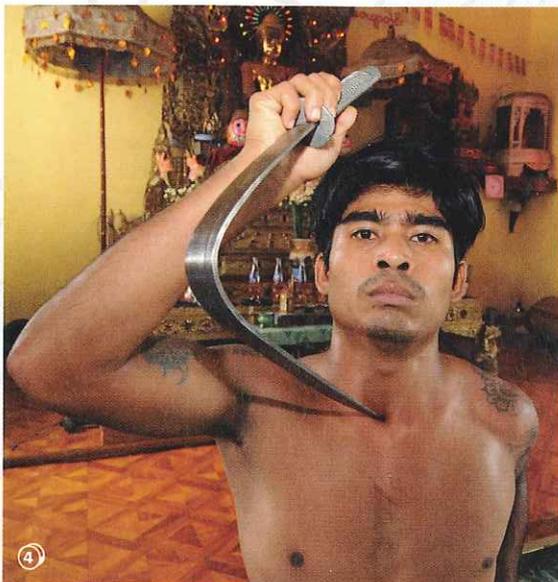
③

LI
Aqu
Bow
FI-S
Ile-d
Tél.
KING
Tél.
Norr
INTE
LE S
Port
ART



LE THAING BIRMAN PEUT-IL DÉTRÔNER LE KUNG FU ?

Désormais, le thaing devient une véritable AOC pour les dirigeants du pays d'Or, qui semblent décidés à jouer la carte de l'ouverture culturelle. Remis au goût du jour dans les années 30, officiellement par des experts du 10^e régiment de gurkhas de l'armée des Indes (britannique à l'époque), les arts de combat birmans regroupent plusieurs disciplines comme le travail à mains nues (bando), inspiré des célèbres patterns aux doux noms d'animaux dans sa forme externe (photos), mais aussi, on le sait moins, dans une forme interne, dite énergétique, proche des écoles chinoises de qi gong, qui semble avoir inspiré le min-zin, où la concentration et la maîtrise du souffle sont pratiquées à des fins thérapeutiques. Outre bando et le banshay (le kobudo birman), il faut parler du naban, l'école de lutte birmane, qui fit la fierté des habitants de Sittwe, la capitale de l'état de Rakhine (il s'agit de l'ancien royaume d'Arakan, peuplé par une dynastie venue d'Inde -ndlr). Cette discipline passait jadis pour le prolongement naturel du combat debout avant d'être intégrée au thaing, où elle finit par prendre une forme sportive pour les joutes régionales dans l'Union ; l'histoire ne dit pas si le célèbre roi Minbin fut le précurseur du combat libre contre les envahisseurs birmans cinq siècles avant les kings de l'UFC...



① Jamais vu : un manche de teck explose sur la carotide du sorcier birman, aidé d'un partenaire qui lui protège les yeux et les cervicales.

② + ③ Il n'a pas la tête de l'emploi, ce laïc birman dont la force de concentration fait l'admiration de tous. Protégé par Bouddha, il résiste à un pic de boeuf planté près de l'oesophage.

④ Epée, lance, couteau, sabre, rien ne résiste à la force du mental sur la voie de l'éveil...

« L'INVINCIBILITÉ EST UNE VOIE MYSTIQUE DU THAING QUI PERMET DE SURVIVRE AUX COUPS, AUX ARMES BLANCHES ET MÊME AUX BALLE ! »

blanches et... aux coups de revolver ! (...) Un moine très célèbre était intouchable. Engagé dans la guerre civile, il a survécu à une attaque de rebelles. Aucune balle n'est entrée dans son corps ! Il sera l'ultime survivant de son groupe... »

À côté de lui, un policier du commissariat de Yangon semble embarrassé : il accepte volontiers l'idée que la force de l'esprit ait raison de la douleur et d'une arme blanche mais refuse de se prononcer pour les armes à feu. Il est vrai qu'un représentant de l'ordre ne peut pas perdre la face devant ces manifestations surnaturelles du Thaing. Même en Birmanie... ★

fleurs. Arc-bouté, encore étourdi, le Birman se relève en esquissant un sourire forcé. Il ne manque que les spectateurs pour applaudir...

Une question me démange : « Quand vous parlez d'immortalité, s'agit-il d'une allusion aux pouvoirs de l'esprit sur la matière, du genre de ceux qui nourrissent les légendes des maîtres d'arts martiaux

en Chine ou au Japon ? » « Quelle légende ? s'insurge le chef du clan. Nous savons que la concentration conduit à l'immortalité. À la cour des rois birmans, trois ans d'ascèse permettaient aux meilleurs combattants de devenir invulnérables par la concentration et la pratique de la méditation bouddhiste. Leur but : résister aux attaques d'armes